

## I. Introduction

Histoire dont vous êtes le héros, avec suite à inventer :

Vous êtes sur le bord de la plage, avec une personne que vous aimez beaucoup.

Après avoir été au restaurant et passé un bon moment ensemble, vous êtes allé au bord de la plage pour vous promener en regardant le couché du soleil.

En repartant vers la jetée, vous apercevez quelqu'un de bien sympathique, qui vous sourit mais dont le visage ne vous dit absolument rien.

En se rapprochant, vous vous apercevez que ce n'est pas à vous qu'il sourit mais à votre ami. Certainement ils doivent se connaître.

Et quand finalement cette personne arrive à votre hauteur, elle sort une arme et tire dans la tête de votre ami.

Comment réagissez-vous ?

Je vous rassure, je ne vais pas vous demander de me dire la réaction première qui vous est venue.

Je pense que pour certains, il y a dû avoir des pleurs, des cris voire des insultes.

D'autres se sont transformés en Jean-Claude Van Damme pour se faire justice.

On n'aimerait pas trop que nos réactions soient publiées, analysées ou même simplement divulguées à nos proches.

On aurait honte de penser que ces réactions ne conviennent pas à un bon chrétien.

Dans sa bonté, Dieu a donné des textes où sont exprimées ces réactions face à l'horreur.

Ces textes ne nous sont pas toujours faciles, mais Dieu les a donnés pour notre instruction.

Je vous propose d'en regarder un, le psaume 137.

## II. Le contexte du psalmiste

Ce psaume n'est pas introduit par le nom du psalmiste ni par la date ou les circonstances de rédaction.

Néanmoins, certains indices nous sont laissés dans le texte :

- D'après le v.1, le psalmiste est à Babylone, la ville ou le pays désigné par le nom de sa capitale
- Il est là-bas en pleurs, se souvenant de Sion, c'est-à-dire Jérusalem
- D'après le v.3, face à lui se trouvent ses vainqueurs

Nous avons donc à faire à un juif en exil suite à la conquête babylonienne qui a commencé en 605 avant JC.

- D'après le v.5, le psalmiste craint d'oublier Jérusalem comme s'il n'allait pas la revoir.
- D'après le v.7, il y a eu des cris pour raser Jérusalem
- D'après le v.8, Babylone n'est pas encore tombée

Nous sommes donc très certainement après la destruction de Jérusalem en 587 avant JC mais avant le retour dans le pays de Juda de 539 avant JC, retour autorisé par Cyrus.

Cet exil babylonien n'est pas une erreur dans l'histoire juive. Il est le résultat de la désobéissance du peuple d'Israël à l'alliance qui avait été établi avec Dieu sur le Mont Sinaï.

Déjà lors de l'établissement de cette alliance, une clause stipulait qu'il y aurait punition par degré successif face à la désobéissance :

« Si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique toutes les paroles de cette loi, écrites dans ce livre, [...] et vous serez arrachés du sol dont tu vas entrer en possession. » (Deutéronome 28:58-63 SER)

Et cela est rappelé par les prophètes :

« J' enverrai chercher toutes les populations du nord, — oracle de l'Éternel, et Neboukadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur ; je les ferai venir contre ce pays et contre ses habitants et contre toutes ces nations à l' entour, afin de les vouer à l' interdit, et d' en faire un objet de stupéfaction et de raillerie, des ruines éternelles. » (Jérémie 25:9 SER)

A cause de leur désobéissance, Israël se retrouve en exil, selon la parole que Dieu a prononcé. Dieu est fidèle pour accomplir sa parole, autant la parole de bénédiction que la parole de jugement.

Remarquons que le psalmiste n' est pas dans la colère ou la rébellion contre Dieu face à ce qui lui arrive.

### **Illustration : Henry et x**

Je connais un chrétien qui face à une difficulté dans la vie comme le chômage remet sa foi en cause. Pourquoi Dieu permet-il cela ? Pourquoi, pourquoi, pourquoi ? Comme si Dieu nous devait des explications ! Et à cause de cela, il n' avance pas.

A côté de cela, je connais un autre chrétien qui est bien éprouvé au point de vue de la santé. Il a un cancer qui est bien avancé, au point qu' il nous est déjà arrivé de penser qu' il allait bientôt mourir. Non seulement lui a eu un cancer mais sa femme aussi en a eu un qui a entraîné l' ablation des seins.

Au sein de sa difficulté, il continue à s' appuyer sur Dieu. Il lui est même arrivé de dire qu' il était dans la joie car cela avait ouvert des portes pour le témoignage de l' Evangile.

Il sait qu' il vit dans un monde en rébellion contre Dieu et à cause de cela, il subit les conséquences du péché.

Mais en tout cela, Dieu est souverain. Et lui, il demeure fidèle à Dieu.

Il en est de même pour notre psalmiste.

Même si la nation d' Israël était en rébellion contre Dieu, il y avait des hommes justes et droits devant Dieu à cette époque comme Daniel et notre psalmiste.

Malgré leur droiture, ils sont partis aussi en exil car ils vivaient au sein d' une nation en rébellion.

Mais notre psalmiste n' est pas dans la rébellion. Il est dans la tristesse et recherche Dieu.

En effet, sa tristesse est tournée vers Sion, vers Jérusalem au point que le psalmiste fait des imprécations sur lui-même s' il oublie Jérusalem, si Jérusalem ne demeure pas sa plus grande joie.

Perdre Jérusalem était quelque chose de terrible pour le peuple.

D' une part, c' est la honte et la confusion de perdre sa capitale.

Mais aussi, Jérusalem est le lieu où Dieu résidait, là où le seul et unique temple de Dieu était bâti.

Perdre Jérusalem, c' est perdre le temple, perdre le lieu du culte, le lieu où l' on sacrifiait à Dieu, le lieu où l' on allait à la rencontre de Dieu.

Le psalmiste se discipline pour ne pas oublier. Il veut faire de Jérusalem sa joie car Dieu a fait des promesses pour Jérusalem :

« C' est moi qui ai suscité Cyrus pour la justice Et j' aplanirai toutes ses voies ; Il rebâtera ma ville Et laissera partir mes déportés Sans indemnité ni présents, Dit l' Éternel des armées. » (Esaïe 45:13 SER)

Les promesses de Dieu pour son peuple, son plan de bénir toutes les nations de la terre ne prend pas fin à cause de la désobéissance du peuple.

Malgré les difficultés présentes, le psalmiste conserve les yeux sur Dieu, continue à espérer en Dieu.

Lorsque Jérusalem a été prise, cela n' a pas été fait par une simple capitulation.

Les v.7-8 nous présentent une chose horrible qui était pratiqué par les vainqueurs. Les enfants étaient saisis par les chevilles et les soldats vainqueurs leur fracassaient la tête contre les murailles.

Le livre des Rois nous présente d'autres violences :

« 7 On égorga les fils de Sédécias en sa présence ; puis (le roi de Babylone) fit crever les yeux de Sédécias, il le fit attacher avec des entraves de bronze, et on l'emmena à Babylone. 8 ¶ Le cinquième mois, le 7 du mois, — c'était la dix-neuvième année du règne de Neboukadnetsar, roi de Babylone, — Nebouzaradân, chef des gardes, serviteur du roi de Babylone, vint à Jérusalem. 9 Il brûla la maison de l'Éternel, la maison du roi et toutes les maisons de Jérusalem : il livra au feu toute maison de quelque importance. 10 Toute l'armée des Chaldéens, qui était avec le chef des gardes, démolit les murailles qui entouraient Jérusalem.» (2 Rois 25:7-10 SER)

Et les derniers responsables du peuple ont tous été massacré devant Nebucadnetsar.

Et c'est face à tout ce vécu, face à tout ce mal qui a été commis que le psalmiste prononce cette imprécation sur les ennemis, sur ceux qui ont commis ce mal.

Ces paroles sont très fortes et très choquantes.

Et nous ne pouvons pas simplement les balayer en disant qu'elles proviennent d'un âge barbare qui est bien loin de notre société civilisé.

En effet, des actes d'une barbarie tout aussi grande ont été commis durant la seconde guerre mondiale, durant les guerres de décolonisation, durant la guerre civile au Rwanda, et pendant la guerre en Irak avec viol et humiliation horrible des vaincus, autant hommes que femmes.

On ne peut pas non plus balayer ces paroles en disant que le peuple était dans un temps d'ignorance. La révélation de Dieu était certes incomplète mais elle n'était pas fausse.

Et déjà dans le pentateuque nous trouvons le commandement de prendre soin de l'ennemi, ne serait-ce que dans les 10 commandements qui mettent en avant le respect et l'amour pour l'autre.

Comment prendre ces paroles alors ?

Voilà 4 remarques que nous pouvons faire à propos de ces paroles :

### **III. Quelques remarques sur l'attitude du psalmiste**

#### **1. Une attitude de prière honnête**

Le psalmiste prononce des paroles très dures qui expriment ses sentiments, son ressenti face à toute l'horreur dont sa nation a été l'objet et des choses qu'il a pu voir de ses propres yeux.

Et son ressenti face à cette horreur ne débouche pas sur une stratégie de vengeance ni de guérilla.

Bien au contraire, nous sommes ici face à la prière du psalmiste.

Face à l'horreur, il fait part de ses sentiments à Dieu et dans le respect de Dieu.

#### **Illustration : travail de deuil**

Lors de mes études en théologie, nous avons eu un cours sur l'accompagnement des familles qui font face au deuil ou face à une maladie grave.

Et voici la première consigne qui nous était donné : tais-toi et écoute !

Pour faire son travail de deuil, la famille passe par différentes émotions et le temps n'est pas à l'étude, à contrer les émotions mais à être présent, écouter ce que les personnes ressentent et les laisser s'exprimer avec leurs mots afin de les aider à aller vers l'acceptation et la guérison.

Dieu ne nous demande pas de nous exprimer envers lui avec des mots qui soient contraires à ce que nous ressentons ou vivons.

Il ne nous demande pas un vocabulaire évangélique bien sous tous rapports.

Ils nous donnent cette grande liberté de pouvoir nous approcher de lui en étant vrai, avec nos colères, nos doutes et nos incompréhensions.

Ce n'est pas en refoulant nos sentiments au fond de nous, en faisant comme s'ils n'existaient pas, que Dieu nous donne sa paix.

Bien au contraire, c'est en déversant devant Dieu notre vie avec ses difficultés et nos émotions que nous pourrions trouver la paix et le calme auprès de Dieu.

Et la première chose à faire quand ces sentiments viennent, c'est de les partager avec Dieu.

## 2. Une dépendance de Dieu

L'attention principale du psalmiste ne va pas sur ses ennemis. Elle va sur Dieu.

v.1 : souvenant de Sion, la ville du temple de Dieu

v.5-6 : Imprécation sur lui-même pour ne pas oublier Jérusalem, là où on rencontre Dieu

v.7 : Eternel

Le psalmiste attend de Dieu le jugement de ses ennemis. Ce n'est pas lui qui va le faire.

Alors il demande à Dieu d'intervenir.

Mais il ne se contente pas simplement de cela. Il va plus loin que de simplement dire et dire et redire à Dieu intervient, fait justice.

Il prend sa part aussi, celle de se tourner vers Dieu.

La douleur n'entraîne pas un rejet de Dieu, bien au contraire, elle l'amène à se fixer sur Dieu.

### **Illustration : Vengeance de Jérusalem**

Jérusalem a été détruite, réduite en cendres en 586 avant JC.

C'est seulement en 539 que Babylone est tombée dans les mains des Mèdes et des Perses, soit près de 50 ans plus tard.

Rien ne nous dit que le psalmiste a vu la vengeance de la part de Dieu contre Babylone.

Mais cela n'était pas son affaire. La justice et le temps de la justice appartenait à Dieu.

Le psalmiste a pris sa part, celle de se tourner vers Dieu, de laisser Dieu conduire sa vie, d'agir selon Dieu au sein des circonstances qu'il rencontrait, quelques soient leur degré de difficultés.

Peut-être tu es dans l'attente de l'intervention de Dieu en ta faveur face à l'une ou l'autre difficulté, l'une ou l'autre injustice.

Bien sûr, tu peux continuer à prier que Dieu intervienne. Mais dans l'attente, prends ta part et fixe les regards sur lui, conduis-toi d'une manière digne de lui et de l'Évangile de JC.

## 3. Une colère en rapport avec le jugement déjà prononcé par Dieu

Le psalmiste entrevoit la dévastation de Babylone, et ce pas sans raison.

En effet, Dieu avait prononcé un jugement sur Babylone par les prophètes, et bien avant que ce mal soit commis. Il en est de même pour Edom :

« Mais lorsque ces 70 ans seront accomplis, j'interviendrai contre le roi de Babylone et contre cette nation, — oracle de l'Éternel, à cause de leurs fautes, et contre le pays des Chaldéens dont je ferai une désolation pour toujours. » (Jérémie 25:12 SER)

« 11 Ainsi parle l'Éternel : A cause de trois crimes d'Édom, Même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt : Parce qu'il a poursuivi son frère avec l'épée En étouffant sa compassion, Parce que sa colère déchire sans cesse, Et qu'il garde continuellement son courroux, 12 J'enverrai le feu contre Témân, Et il dévorera les donjons de Botsra.» (Amos 1:11-12 SER)

Ces paroles qui nous choquent sont le reflet des paroles de jugement que Dieu a prononcé contre ceux qui commettent le mal.

Le Bible nous présente clairement Dieu qui exerce ses jugements contre le mal. Il le fait de manière directe ou par les mains d'une autre nation.

Ce fut le cas pour Canaan, Israël, l'Assyrie, Babylone et bien d'autres encore.

L'histoire nous échappe, nous ne comprenons pas tout. Mais dans toutes nos circonstances, nous pouvons nous confier en Dieu qui règne sur l'univers, qui voit la méchanceté de l'homme et qui amènera toute chose en jugement.

Et l'exemple de JC à cet égard est fort étonnant :

« 21 C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; 22 lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude ; 23 lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte ; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; » (1 Pierre 2:21-23 SER)

Lors de son temps de souffrances, JC s'en est remis à la justice de Dieu au lieu d'exercer lui-même la justice qu'il aurait pu rendre.

Et quand nous lisons qu'il s'en remet à celui qui juge justement, la punition pour les injustes ne sera pas une petite tape sur la main pour finir avec une phrase su style « Allez, je suis le bon Dieu, je vous aime, venez quand même, quoi que vous ayez fait ».

La Bible nous révèle que ceux qui ont rejeté JC subiront la colère de Dieu qui les enverra dans le lieu où sans cesse il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Nous pouvons nous appuyer sur les promesses de Dieu que justice sera faite pour demander à Dieu cette justice, pour nous confier en lui et nous attendre à lui plutôt que de chercher à faire justice nous-mêmes.

Et cela nous amène à notre 4<sup>ème</sup> point.

#### 4. Une compréhension de la sainteté de Dieu

Le psalmiste demande à Dieu de faire justice.

Et cette demande de justice provient de la compréhension que quelque chose de mal a été fait.

Alors qu'il vivait dans un monde cultivé mais qui pouvait être très violent lors des guerres, tout comme notre monde, le psalmiste sait encore réagir face au mal car sa conscience de la sainteté de Dieu est aiguisée.

#### **Illustration : Violence et immoralité partout**

Jack Ryan est pour moi un héros à part, non seulement parce qu'il est le héros d'un style de roman que j'aime bien, mais surtout parce qu'il est intègre et fidèle à sa femme même s'il se retrouve au milieu de plein d'intrigues différentes.

Ils sont peu nombreux maintenant les héros de films qui ne sont pas adultères, les séries où les histoires de sentiments et de flirt se croisent, se décroisent et s'entrecroisent le tout assaisonné de violence.

J'ai souvenir d'un copain de lycée qui disait qu'un bon film, c'est un film où il y a du sexe et de la violence.

Et avec tout cela, notre conscience de ce qui est bien et de ce qui est mal s'érode.  
Notre vision de la sainteté de Dieu fond comme neige au soleil.

Dans un groupe de jeune, j'avais un jeune qui sortait avec une fille non chrétienne.  
Un jour, il est venu me voir pour savoir si je pensais qu'ils pouvaient avoir des relations sexuelles car leur relation était sérieuse et ils pensaient se marier un jour.  
Quand je lui ai répondu que non, il n'était pas content.  
En fait, il ne voulait pas mon avis, il voulait mon approbation.  
Et quand je lui ai parlé de la volonté de Dieu qu'un chrétien se marie avec un autre chrétien afin qu'ensemble ils puissent vivre avec les mêmes objectifs de vie, il était encore moins content.  
Et il m'a répondu qu'en sortant avec cette fille il voulait ainsi l'évangéliser.

Et je lui ai posé la question suivante : « Comment veux-tu être un témoin du Dieu saint quand tu méprises la sainteté de ce Dieu ? »

Le mal a été commis. Et avant tout chose, le mal est une atteinte à la sainteté de Dieu. Et cela produit la colère du psalmiste.

C'est cela aussi qui a entraîné la colère de JC face aux pharisiens quand il a prononcé un ensemble de sentence commençant par « Malheur à vous scribes et pharisiens hypocrites ».

C'est cette atteinte à la sainteté de Dieu qui a produit la colère de JC quand il a chassé les vendeurs du temple.

Et c'est ton atteinte à la sainteté de Dieu et mon atteinte à la sainteté de Dieu qui ont produit la colère de Dieu sur nous, sur l'humanité.

Et c'est pour nous délivrer de cette colère que JC est venu, pour toi comme pour moi.

La croix de JC est le seul espoir pour notre humanité face à la colère à venir.

#### **IV. Conclusion**

Un psaume dur, c'est vrai.

Mais un psaume qui nous invite à :

- Etre vrai avec Dieu
- Etre dépendant de lui face à nos difficultés
- Rechercher sa sainteté au travers de sa révélation afin d'apprendre à vivre d'une manière qui honore ce Dieu qui a donné sa vie pour nous délivrer de la colère à venir.

Que Dieu nous apprenne à l'aimer toujours plus.